

Alain Costes, architecte et urbaniste, acteur de la démocratie participative à Ivry

# Démocratie participative : le chantier est ouvert

Les 17 et 18 novembre prochains sont organisées, dans le cadre de "Parlons actions", les rencontres de la démocratie participative à Créteil. Alain Costes nous livre quelques-unes de ses réflexions.

► **La démocratie participative n'est-elle pas un concept fourre-tout ?**  
Alain Costes : Tout dépend de ce qu'on y met. Je ne crois pas, comme certains, qu'elle doive être cantonnée à de petits projets de proximité. Elle doit être un élément moteur de tout projet politique, pour redonner la parole et le pouvoir à ceux qui, à des degrés divers, en sont exclus. Je n'oppose pas démocratie représentative -je suis moi-même conseiller municipal- et démocratie participative. Les deux sont complémentaires. Je pense que chacun doit s'interroger sur la désaffection du politique, les effets ravageurs de l'abstention dans les couches qui auraient le plus intérêt à de profonds changements dans leur propre vie. Je suis effaré de la sous-représentation des jeunes issus de la décolonisation, de celle des femmes.

**Vous insistez dans vos interventions sur la notion d'intérêt général. Pourquoi ?**

A.C. : Trop souvent, à mon avis, des décisions sont prises sans réelle prise en compte de la parole des habitants. Nous avons une culture qui conduit à faire pour, à faire dans l'intérêt des habitants, mais pas avec. C'est une démocratie trop délégataire, pas seulement du côté des élus, mais aussi des technocrates. Les centres de décisions sont très éloignés des citoyens. La démocratie participative doit aller à l'encontre de cette culture. Je crois profondément en cette maxime : "Quand



Alain Costes en 4 dates

- 1963** ► Naissance à Montreuil, grandi dans "l'îlot 4", première cité Hlm de Paris, type d'habitat qui est toujours le sien.
- 1990** ► Devient architecte et urbaniste.
- 2001** ► Est élu conseiller municipal à Ivry.
- 2006** ► Publie avec un collectif pour la fondation une étude sur "Ségrégation sociale et dérive sécuritaire dans les quartiers populaires".

on a tout essayé, la dernière chance, ce sont les gens." Je crois en leur intelligence. Mon expérience à Ivry, mon travail à la Grande Borne de Grigny et mes études sur des zones sensibles me confortent dans cette certitude. L'intérêt général a une seule vraie garantie : l'exercice démocratique.

**Lors d'une conférence, vous avez évoqué Imagine le Val-de-Marne. Actuellement, se déroule**

**"Parlons actions", une nouvelle forme de co-élaboration de la vie départementale avec les habitants. Quel regard portez-vous dessus ?**

A.C. : Cette consultation démocratique, celle pour l'élaboration du schéma départemental d'aménagement, sont des actions que l'on ne retrouve pas ailleurs. Il faut le souligner. Imagine le Val-de-Marne est une belle campagne, avec de beaux objectifs, mais je ne suis pas certain que l'on ait été au bout de la démarche. Cela nous renvoie à des obstacles dans la société et au fait qu'appuyer sur le bouton ne suffit pas. Je crois profondément, en matière de démocratie participative, que la question de la méthode est essentielle. Arriver avec une méthode de consultation toute faite n'est pas un bon moyen d'avancer en profondeur. Mettre en débat la méthode et les objectifs permet d'avancer, de traiter les questions de méfiance et de défiance face au politique et d'éviter de rester dans l'incantatoire.

**Les 17 et 18 novembre prochains, le Conseil général organise les premières rencontres de la démocratie participative à Créteil. Qu'attendez-vous de cette initiative ?**

A.C. : Je pense qu'elle doit avant tout favoriser la rencontre de gens aux expériences différentes. L'échange est ce qui nous pousse à aller plus loin dans nos démarches respectives. C'est important de pouvoir se parler tant il est quelque-

"C'est en recherchant et en construisant avec les habitants, les acteurs de la vie de la cité, les réponses aux problèmes que nous avancerons."

fois difficile de trouver des solutions aux problèmes que nous rencontrons. Il n'y a pas de réponses reproductibles de but en blanc à des questions bien souvent singulières. En tant qu'élu, j'estime que j'ai, parfois, le droit de me tromper. Laisser croire que nous aurions réponse à tout, discrédite bien souvent l'action politique. C'est au contraire en recherchant et en construisant avec les habitants, les acteurs de la vie de la cité, les réponses aux problèmes que nous avancerons. La démocratie participative, son chantier est ouvert. ■

Entretien réalisé par Bruno Peuchamiel



## PARLONS DÉMOCRATIE : DEUX JOURS DE RENCONTRES

▲ **TABLE RONDE**  
le samedi 18 novembre à 17 h 30.

"La démocratie participative : opération de communication, source d'inspiration ou nouvelle manière de gouverner ?" avec Christian Favier, président du Conseil général et Stéphane Rozès, politologue et directeur de Csa Opinion.

▲ **PARNI LES DÉBATS...**

Le 17 nov. de 14 h 30 à 17 h  
• "La démocratie : freins et leviers pour le développement du territoire"

Le 18 nov. de 9 h 30 à 19 h  
• "Pas de développement durable sans démocratie participative"

- "Concertation et projets urbains"
- "Cyber-citoyens, sur le net sans perdre la démocratie"
- "Conseils de jeunes : éducation ? manipulation ? pouvoirs réels ?"
- "Démocratie, c'est féminin"
- "Associations et démocratie"

▲ **À L'AGORA...**

Le 18 novembre  
• accueil dès 9 h 30  
• Conseils et comités de quartier : qu'ont-ils changé ?  
• Exclusions sociales et participation à l'épreuve des faits

▲ **UN FORUM EN CONTINU...**

Les 17 et 18 novembre  
• L'expo vivante de la concertation en Val-de-Marne.  
• Un espace droit et loi ; le coin du

Conseil général ; un espace de rencontre avec vos élus...

▲ **EN PRATIQUE**

**Tout le programme** sur [www.cg94.fr](http://www.cg94.fr) ou par courrier : Conseil général du Val-de-Marne, Mission démocratie participative, Immeuble Échat, 121 avenue du Général-De-Gaulle 94000 Créteil  
**Inscriptions :** [www.cg94.fr](http://www.cg94.fr) ; [democratie.participative@cg94.fr](mailto:democratie.participative@cg94.fr) ; 01 56 72 89 93.

**Adresse des rencontres :** Maison des syndicats, 11 et 13 rue des Archives à Créteil.